

SENTIERS PATRIMONIAUX



SOMMAIRE

PAGE 4		EDITO
PAGE 5		DOUVAIN SARDE
PAGE 7		CARTE DU SENTIER 1
PAGE 8		PLACE DE LA CONTAMINE - SENTIER 1
PAGE 9		MAISON SARDE - SENTIER 1
PAGE 10		CAFÉ DU MARCHÉ - SENTIER 1
PAGE 11		LE TRAM - SENTIER 1
PAGE 12		SÉQUOIA GÉANT - SENTIER 1
PAGE 13		CÈDRE DU LIBAN - SENTIER 1
PAGE 14		LE TEMPLE - SENTIER 1
PAGE 15		ORATOIRE ST JOSEPH - SENTIER 1
PAGE 16		MANOIR CHAPPUIS ET PLATANE - SENTIER 1
PAGE 17		ANCIEN QUARTIER DE L'ÉGLISE - SENTIER 1
PAGE 18		TILLEUL DE L'ÉGLISE - SENTIER 1
PAGE 19		LE CHÂTEAU DE TROCHES - SENTIER 1
PAGE 20		COSADOLI - SENTIER 1
PAGE 21		MONUMENT AUX MORTS - SENTIER 1





PAGE 22	 	CARTE DU SENTIER 2
PAGE 26	 	BASSINS DE LA CONTAMINE - SENTIER 2
PAGE 27	 	CIMETIÈRE : CROIX ET TOMBE SENTIER 2
PAGE 28	 	RUISSEAU « LES LÉCHÈRES » - SENTIER 2
PAGE 29	 	ORATOIRE D'ARTANGY- SENTIER 2
PAGE 30	 	GRANGES DE SERVETTE - SENTIER 2
PAGE 31	 	BASSIN D'AUBONNE - SENTIER 2
PAGE 32	 	FOYER DU LÉMAN- SENTIER 2
PAGE 33	 	BOIS DE TROCHES - SENTIER 2
PAGE 34	 	RUISSEAU « CRÉPY-CHAMBURAZ » - SENTIER 2
PAGE 35	 	BASSINS DE CHILLY - SENTIER 2
PAGE 36	 	GRANGE À JOSEPH -SENTIER 2
PAGE 37	 	MAISON FORTE DE CHILLY - SENTIER 2
PAGE 38	 	VERGER CONSERVATOIRE - SENTIER 2
PAGE 39	 	BASSIN DU BOURG - SENTIER 2
PAGE 40	 	ORATOIRE DU BOURG - SENTIER 2
PAGE 41	 	MUSÉE DU CINÉMA - SENTIER 2
PAGE 42	 	RUISSEAU « LE MINISTRE » - SENTIER 2
PAGE 43	 	RUISSEAU « LE VION » - SENTIER 2
PAGE 44	 	AVEZ-VOUS REMARQUÉ
PAGE 45	 	PLAN PATRIMOINE BÂTI
PAGE 46	 	PLAN PATRIMOINE RELIGIEUX
PAGE 47	 	PLAN PATRIMOINE NATUREL

ÉDITO

BIENVENUE SUR NOS SENTIERS PATRIMONIAUX

Depuis près de vingt ans, la commission municipale « Patrimoine » travaille patiemment au recensement des **lieux emblématiques de la commune** de Douvaine : collecte de documents, de photos, consultation des livres et quantité d'écrits, repérage, mise en valeur, signalétique...

Aujourd'hui, elle propose **deux circuits découverte** de ces bâtiments, du modeste oratoire à l'église, mais aussi de la richesse de ses paysages et autres ruisseaux.

A pied, en vélo, en VTT, à son rythme, chacun découvrira le patrimoine de la commune, depuis l'époque de la présence romaine (premiers siècles de notre ère) jusqu'au XXI^{ème} siècle.

Le circuit n° 1 (en vert sur le plan de la ville) invite à la découverte du centre historique avec le quartier de l'église, la rue principale, dans un rayon de **quelques centaines de mètres. Il se parcourt aisément à pied.**

Le sentier n° 2 (en orange sur le plan de la ville) emmène le visiteur dans les hameaux, avec oratoires, croix, bassins ainsi que le réseau des ruisseaux qui drainent les eaux de la plaine vers le lac Léman. Cette boucle de **plusieurs kilomètres se réalise en vélo ou VTT.** Le parcours peut se faire en voiture, mais en deux tronçons, à cause d'un passage non carrossable dans la forêt.

Chaque site est signalé par un panneau descriptif avec, prochainement, des QR codes qui permettront davantage d'informations.

La commission « Patrimoine » vous souhaite de belles ballades sur les sentiers patrimoniaux de la commune de Douvaine.

DOUVAINE SARDE



Royaume de Savoie et de Sardaigne - 1416 à 1792

Douvaïne faisait partie du royaume de Savoie jusqu'en 1860 date à laquelle la Savoie a été intégré à la France.

Ce royaume s'étendait de la frontière suisse actuelle à la Méditerranée.

En 1720 la Sardaigne fut attribuée à la Maison de Savoie qui s'étendait de la frontière suisse à la méditerranée (Nice). Le duc de Savoie est ainsi devenu roi de Sardaigne.

Les «États de Savoie» furent alors aussi appelés «Royaume de Sardaigne» ou «Royaume sarde».

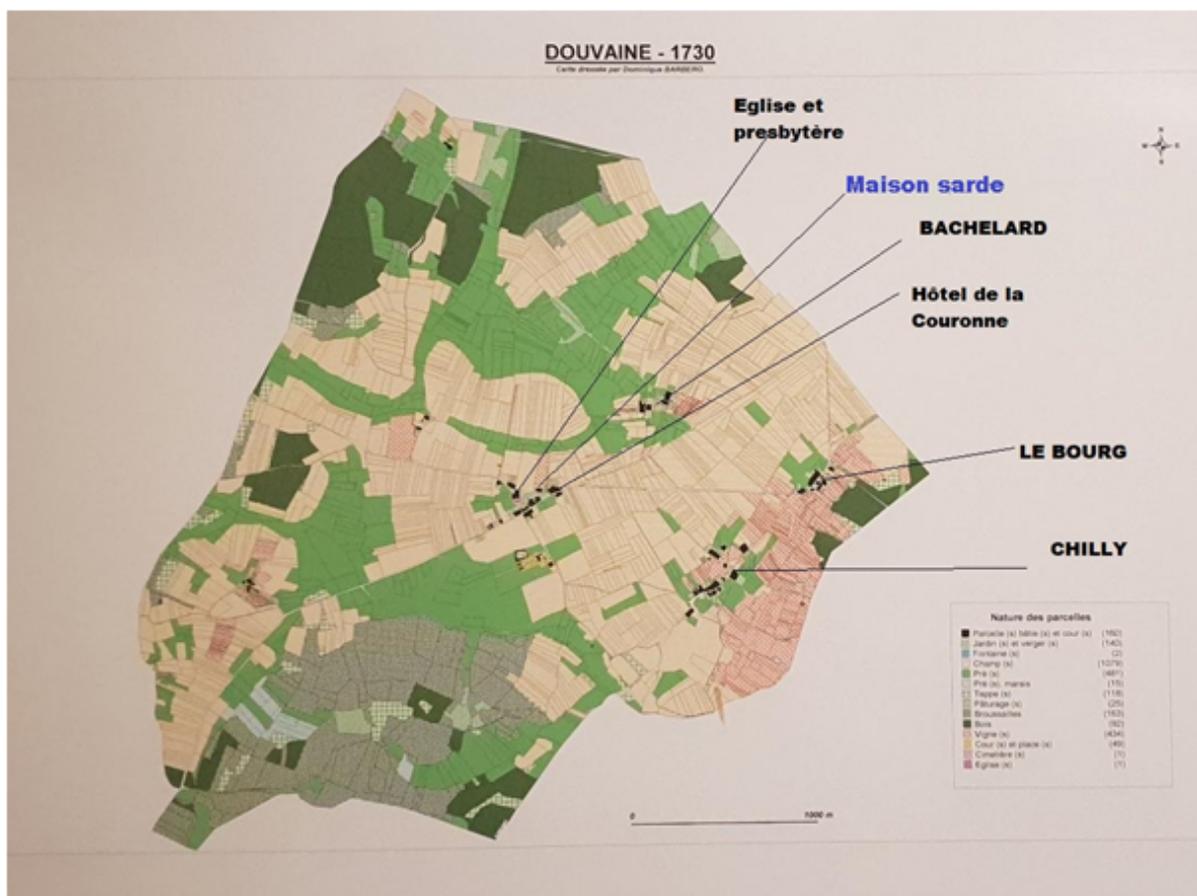
La période sarde couvre les années de 1720 à 1860

(De 1792 à 1815, la Savoie devint française, de même que le comté de Nice et la principauté de Monaco. Le duché de Savoie et ses six provinces devinrent le 84e département français sous le nom de «Département du Mont-Blanc»).

Les territoires savoyards ont fait l'objet d'une attention particulière de la part des administrations royales installées à Turin, capitale des États de Savoie depuis 1563.

Les rois de Savoie aménagent l'ensemble du territoire et établissent des cadastres et des relevés des paysages (types de cultures, prés, forêts, etc.) appelés « mappes sardes ». Sur celle de Douvaine (1728- 1738) on peut voir, au centre, quelques bâtiments dont la « Maison sarde » actuelle, **un des derniers témoins de l'architecture de cette époque.**

Cette bâtisse apparaît également sur les cadastres suivants dont celui de 1882 après que Douvaine soit devenu française.



DOUVAINE - 1730 PLAN BARBERO

PLACE DE LA CONTAMINE

Repère 1
Avenue du Lac

Initialement une place pour les foires et marchés, avec la « fruitière » - lieu où était collecté et transformé le lait - à l'angle.

A partir de 1861, le bâtiment à l'ouest accueillera successivement une école de garçons, la gendarmerie, le trésor public et les pompiers.



MAISON SARDE

Repère 2
Avenue du Lac

Cette maison est une des plus anciennes de Douvaine, typique de l'architecture sarde, située dans le quartier de l'église.

Elle a comme particularité d'avoir encore aujourd'hui ses charpentes, datant de 1780. En bordure de la rue se trouve l'ancien relais des postes.



CAFÉ DU MARCHÉ

Repère 3
Rue du Centre

Cette très ancienne maison sarde, démolie en 1989, abritait déjà un café dès le début du 20ème siècle, dénommé « Café du Marché ».

En face, on trouvait le bâtiment des « Postes, Télégraphe et Téléphone » (actuel bureau de la Police municipale).



LE TRAM GENÈVE - DOUVAINE

Repère 4
Rue du Centre

Construite en 1892, la ligne de tramway Genève-Veigy-Douvaine : Cinq à six fois par jour, il traversait le village. Le premier passait à 5 heures. Pour aller à Douvaine, par temps de neige, deux plateaux à bois étaient fixés sur la motrice et "dénéigeaient" la route de Genève à Douvaine avant le lever du jour.

Matin et soir, le tram prenait le lait des deux laiteries et les jours de marché à Genève, les paniers de fruits et légumes s'entassaient dans le wagon des marchandises.

Le tram fût hélas supprimé en 1930 et remplacé par des bus.



Rue du Centre, des rosaces – qui retenaient le câble – sont encore visibles sur quelques façades aux numéros 40 et 84

SÉQUOIA GÉANT

Repère 5
Avenue du Lac

Son nom est un hommage au grand chef cherokee Sequoyah (1770-1843)

Ces 2 séquoias douvainois ont été probablement plantés vers 1860. C'était une mode à cette époque de planter ces magnifiques arbres pouvant atteindre 100m, découverts dans les forêts côtières de Californie, entre 1 200m et 2 400m d'altitude.

Celui qui reste mesure environ 28m et sa circonférence est 5,15m.

CÈDRE DU LIBAN

Repère 6
60 rue du Centre

La commune de Douvaine recèle d'un patrimoine naturel rare qui se présente sous la forme d'arbres.

Cet arbre sacré, qui figure sur le drapeau libanais, servait déjà aux égyptiens pour leurs bateaux ou sarcophages.

Ce magnifique spécimen a probablement été planté vers 1860, comme les séquoias. Haut de près de 30 mètres, sa circonférence est de 4,90m.

LE TEMPLE

Repère 7
Rue du Temple

En 1901 est créée à Douvaine la Société Genevoise d'aide aux Protestants, entraînant la construction d'une chapelle et d'un presbytère route de Chilly devenue rue du Temple.

La société a été par la suite transférée à l'Eglise évangélique de Thonon-Evian en 1906.



ORATOIRE ST JOSEPH

Repère 8
Rue du Bourg Neuf

Les oratoires sont nombreux à orner les routes de Douvaine et de ses hameaux.

L'oratoire de Saint-Joseph, situé au carrefour de la rue de l'Oratoire et de la rue du Bourg-Neuf, a été offert par le prêtre Bernard Forax et date de 1871.

Avec une architecture de style néogothique, il abrite une statue en bois monochrome de Saint Joseph, tenant l'Enfant Jésus dans ses bras, œuvre de M. Poison, sculpteur à St Jorioz (Haute-Savoie) installée en 1984.

Autour de la niche, sur sept panneaux, sont gravés des textes bibliques relatifs à Joseph.



MANOIR CHAPPUIS ET PLATANE

Repère 9
Rue des Martyrs

Manoir Chapuis

Ancienne maison notariale, cet hôtel particulier construit en 1783 est situé au centre de Douvaine, Rue du Manoir, dans un parc d'environ 500m².

Inscrit partiellement à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1995, il appartient aujourd'hui à un propriétaire privé. Il ne se visite pas.

Platane

Ce magnifique platane planté devant le Manoir Chapuis mesure environ 37m et a une circonférence de 5,50m.

Les platanes peuvent vivre 4000 ans et étaient le symbole de la régénération pour les grecs. (Noces de platane : 61 ans de mariage !)



ANCIEN QUARTIER DE L'ÉGLISE

Repère 10
Avenue de Genève



Les premiers tracés de ce quartier apparaissent dès 1730 sur le cadastre de l'époque, appelé « mappe sarde ».

Il faut savoir qu'à la fin du XIXe siècle, chaque commune du Bas-Chablais possédait une place, située à proximité de l'église ou de la mairie, où l'on retrouvait la plupart des commerces, et qui servait de lieu d'échanges et de convivialité.

Aujourd'hui, ce quartier constitue une zone importante où l'on retrouve plusieurs bâtiments à la portée patrimoniale tels que l'église, le manoir Chappuis, une maison sarde ou encore un modeste bassin à l'angle des deux rues.



TILLEUL DE L'ÉGLISE

Repère 11
Rue du Manoir

Ce tilleul, l'un des plus vieux de France (plus de 400 ans) après, entre autres, celui de Samoëns : « le grou t'li » qui daterait de 1437.

Celui-ci a probablement été planté après l'édit de Sully (ministre d'Henry IV), vers 1600, pour abriter les assemblées de villageois au sortir de la messe. Il a été classé par arrêté en 1925 et a reçu le label « Arbre remarquable de France » en 2001.

Il a une hauteur d'environ 25m et une circonférence pour l'ensemble de 11,80m (après avoir été victime de la foudre probablement).

Pour plus d'informations, consulter le site :
<https://meristememes.net/tilleul-douvaine/>
fruit d'un long travail d'observation
et de nombreuses recherches et vérifications



LE CHÂTEAU DE TROCHES

Repère 12
Allée de Troches

On retrouve à Troches la traditionnelle maison forte savoyarde sous son toit à quatre pans. Cette construction massive, comptant deux niveaux sur rez-de-chaussée, est la partie initiale du château.

Sur elle se greffe une aile plus basse d'un seul étage sur rez-de-chaussée, dont le retour en équerre enserre la cour qu'un petit corps de bâtiment délimite au midi. L'ensemble est ponctué de tours rondes dans les angles. Toutes les ouvertures ont été modifiées au XIXème siècle. Un grand et magnifique parc s'étend à l'ouest du château.



Les bases du Château de Troches datent du XIIIème siècle. La famille noble de Troches est mentionnée dès le XIIIème siècle avec Guillaume de Troches, prieur de Nyon, puis Peillonex en 1286.

Au milieu du XIVème siècle, le château est propriété de la famille Ternier. En 1341, Girard de Ternier cède la maison forte à Amédée III de Genève.

Le domaine revient en 1445 à Amédée VIII, duc de Savoie. Il est vendu plus tard à Antoine Passerat, en faveur duquel le domaine est érigé en baronnie en 1682.

Le château passe ensuite entre les mains de plusieurs propriétaires, lesquels effectuent de nombreux travaux. Mais, à la fin du XVIIIème siècle, les bâtiments sont en piteux état.

En 1854, Charles-Félix Trédicini de Saint-Séverin en devient le propriétaire par héritage. Les lieux appartiennent encore aujourd'hui à ses descendants. Propriété privée, il ne se visite pas.

COSADOLI

Repère 13
Avenue des Voirons

Œuvre érigée en 2004 et réalisée par M. Yann Louï Lara de Bonne-sur-Menoge (74), artiste développant une thématique de connaissance et de liberté.

Dénommée « Cosadoli », elle symbolise la connaissance sans dogme, socle essentiel de la liberté.



Après un travail avec les élèves de l'école primaire, l'artiste a invité les habitants de Douvaine à produire des sculptures, intégrées dans son œuvre.

Elle se compose d'un bassin circulaire de 4 mètres duquel émerge une sphère bleue, allégorie de la vie naissant de l'eau et de la lumière, avec un livre de 3 mètres de haut en position ouvert un peu comme un papillon, et plusieurs personnages universels (Legtime, dans l'univers de l'artiste), suggérant la sérénité, la paix et l'euphorie.

MONUMENT AUX MORTS

Repère 14
Place du Marché



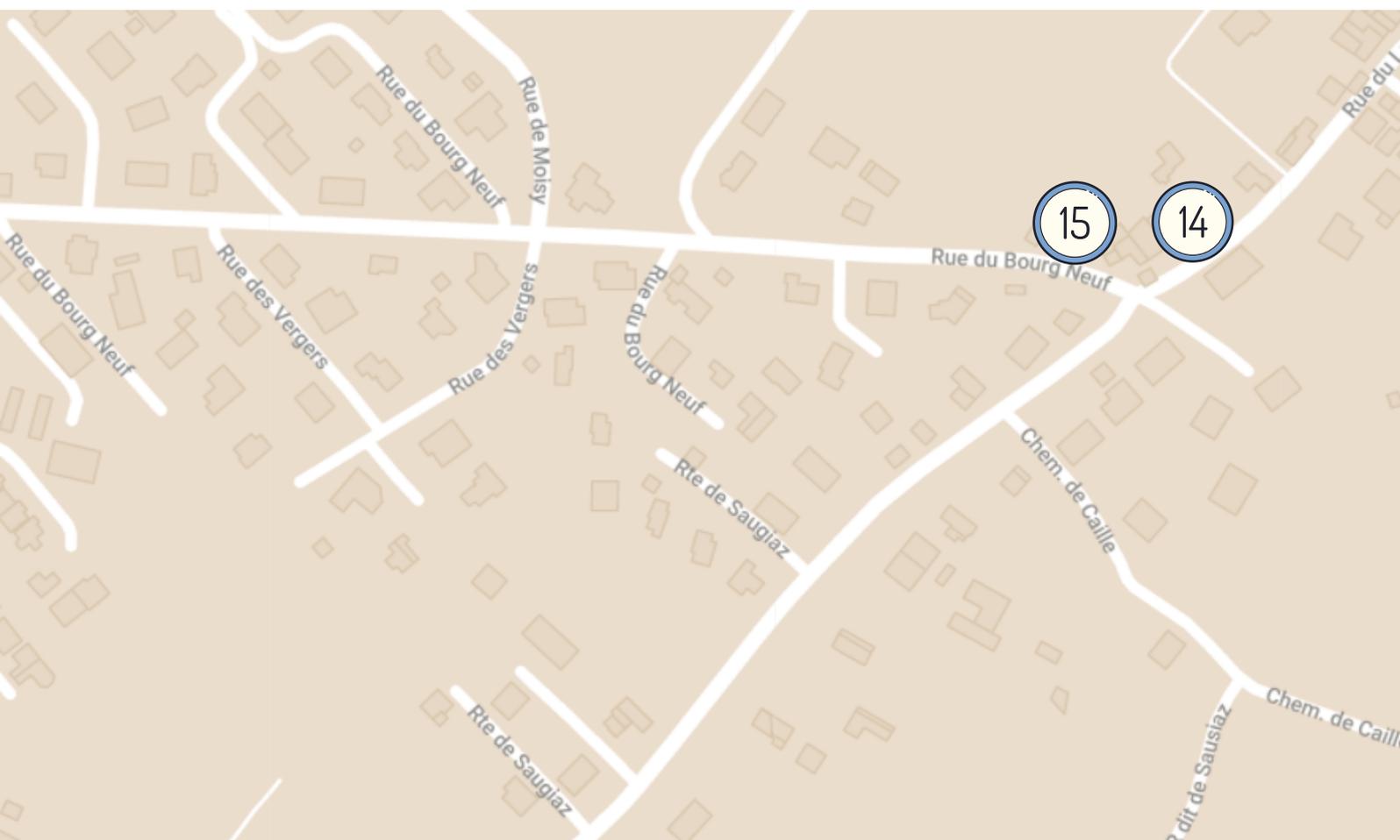
Réalisé par M. Boggia, marbrier à Annemasse, le monument a été inauguré le 13 novembre 1921. Il était érigé, à cette époque, au centre de la place de la Mairie. Il fut déplacé en 1999, lors de l'aménagement de cette place.

En novembre 1920, considérant que le vœu des anciens combattants est de voir ériger un monument rappelant, avec les noms des morts, la figure du poilu victorieux, le conseil vote la somme de 16 000 F.

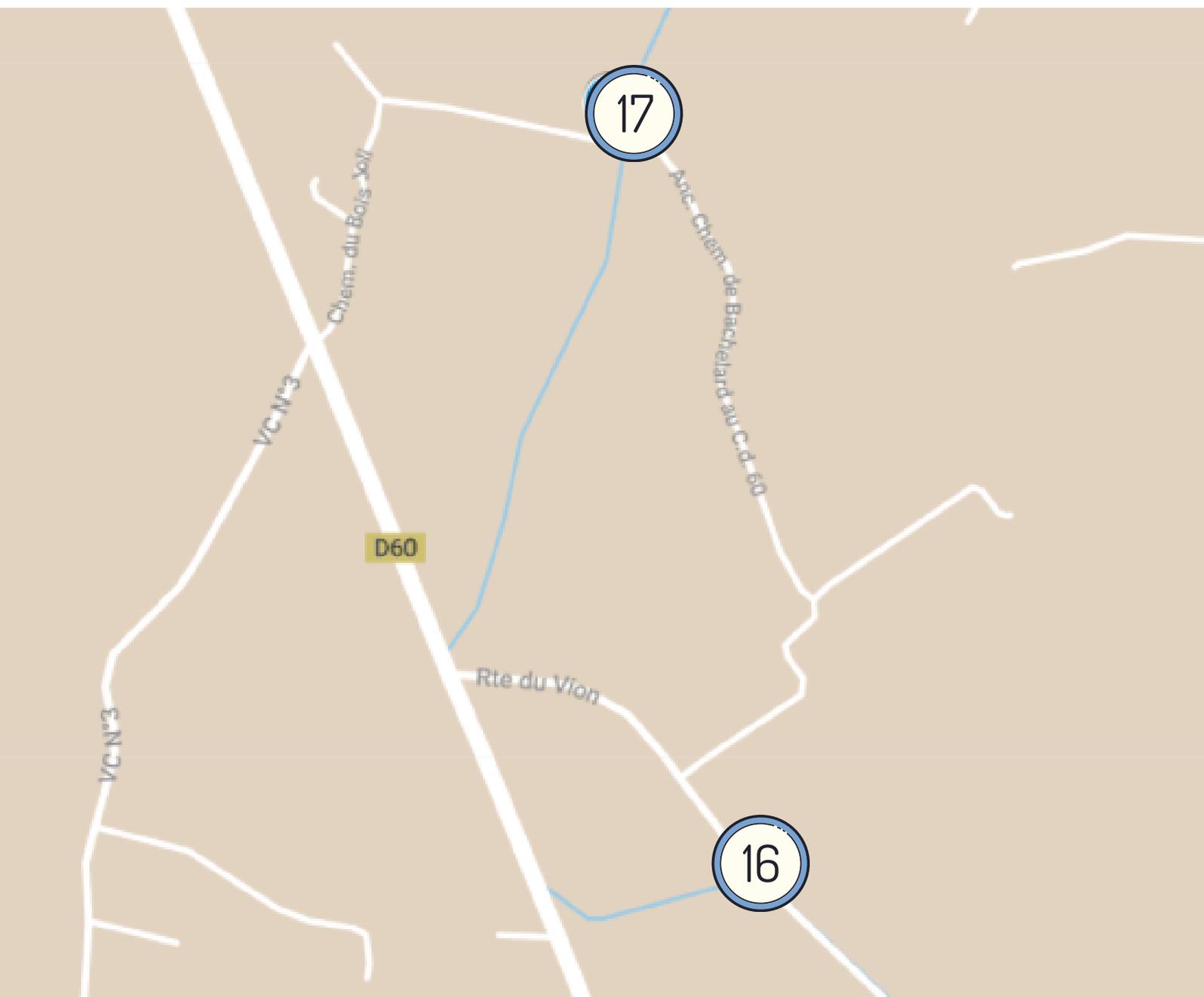
Il comporte les noms de 54 "Morts pour la France" durant la première guerre mondiale auxquels s'ajoutent les 16 victimes de la guerre 1939-

1945 et 3 soldats morts durant la guerre d'Indochine ainsi qu'une plaque en mémoire des veuves et des orphelins

CARTE SENTIER PATRIMONIAL CIRCUIT 2



CARTE SENTIER PATRIMONIAL CIRCUIT 2



BASSINS DE LA CONTAMINE

Repère1
Avenue du Lac



1912 - Le conseil municipal fixe l'emplacement du lavoir communal dans la propriété Forax au chef-lieu, lieudit la Contamine.

Aujourd'hui, deux bassins dont l'un en eau de grande taille en granit daté de 1997, et un plus petit gravé C.D 1848 dans l'aire de jeu, agrémentent cette place.



CIMETIÈRE : CROIX ET TOMBE

Repère 2
Chemin du cimetière

La croix

En février 1866 eut lieu la construction définitive du nouveau cimetière.

En 1867, le révérend Bernard Forax, prêtre originaire de Douvaine, offre la croix qui est encore érigée sur un socle de marbre au centre du cimetière.

A son pied, en remerciement, la municipalité de l'époque lui a cédé une concession à perpétuité pour sa sépulture.



La tombe du Rd Bernard Forax

Au 19ème siècle, ce curé de Messery, originaire de Douvaine, est un généreux bienfaiteur de la paroisse et de la commune (croix, cloches, oratoire, pompes à incendie, hospice, ...). Il meurt en 1873.

Il a légué une partie de ses biens aux pauvres de Douvaine. Il avait souhaité la fondation d'un hôpital dans sa maison. A défaut, celle-ci a abrité l'école ménagère.



RUISSEAU « LES LÉCHÈRES »

Repère 3
Rue des Léchères, Artangy,
Chens

Formé par des eaux de ruissellement de la colline de Boisy, son nom provient d'une plante des zones humides : la laïche ou Carex. Ses feuilles souvent coupantes, à tiges souvent de section triangulaire.

Au bout de 4,5 kms, le ruisseau se jette dans le lac Léman à Tougues, commune de Chens-sur-Léman. En aval, on y trouve la truite Fario et des castors.



de la rue du Jura vers Artangy
- aval -



de la rue du Jura vers Douvaine
- amont -

ORATOIRE D'ARTANGY

Repère 4
Avenue du Lac – Route
d'Artangy

Construit en 1858, cet oratoire présente la forme d'une stèle composée de cinq blocs de pierre taillée. Le bloc supérieur triangulaire est surmonté d'une croix. Ce petit édifice se trouve dans un espace clos par un mur en molasse de 0m80 de hauteur, fermé par un portillon métallique. Dans la niche, on voit une statue de la Vierge, mains ouvertes, qui du pied, écrase un serpent.



Inscriptions :

- en haut de l'édifice : « JESUS, MARIE, JOSEPH »
- autour de la niche : « IMMACULATA CONCEPTIONI »
- sous la niche : « MARIE MERE DE DIEU PRIEZ POUR NOUS AVE MARIA 40 JOURS D'INDULGENCE 1858 »

NB : L'inscription autour de la niche est en italien car, lors de l'édification, la Savoie appartenait encore au Royaume de Piémont-Sardaigne.



GRANGES DE SERVETTE

Repère 5

224 Chemin des Granges de
Servette

Hameau de Collongette –
Commune de Chens-sur-
Léman

Cette bâtisse du 17ème siècle, perdue au milieu des champs, va devenir dans les années 50 un musée par la volonté du Dr Jacques Miguet et de ses amis, amoureux des arts. Leur souhait, conserver le patrimoine local et offrir aux artistes un lieu magique où donner à voir leur travail.

Les vieilles pierres et la magnifique charpente abritent un musée dans lequel se côtoient l'art contemporain et un patrimoine artisanal rassemblant plus d'un millier d'outils anciens à l'usage parfois oublié.

Depuis plus de 60 ans maintenant, les artistes se sont succédé tous les étés aux Granges de Servette. Une très belle collection permanente s'est ainsi constituée et chaque été on peut découvrir de nouveaux artistes et profiter des spectacles des « nuits de Servette ».

Cette bâtisse du 17ème siècle, perdue au milieu des champs, va devenir dans les années 50 un musée par la volonté du Dr Jacques Miguet et de ses amis, amoureux des arts. Leur souhait, conserver le patrimoine local et offrir aux artistes un lieu magique où donner à voir leur travail.



Renseignements sur
www.granges-de-servette.com

BASSIN D'AUBONNE

Repère 6
Route de Collongette -
Aubonne

7 Depuis la fin du 19ème siècle, la source qui se trouvait à une certaine distance des habitations tenait lieu de lavoir. En 1934, la source est tarie, inutilisable et les ménagères réclament à cor et à cri un vrai lavoir. Comme Aubonne est le seul hameau important de Douvaine à n'en pas posséder, le 22 octobre 1934, le maire décide de satisfaire les demandes des villageois.

1935 : le lavoir est construit sur l'ancien four public qui tombait en ruines.

En 2003, le lavoir est rasé et remplacé par un petit bassin.



FOYER DU LÉMAN

Repère 7
Avenue de Genève – Chemin
des Afforêts

En 1874, le Père Jules JOSEPH, chassé de l'église Saint-Joseph à Genève, choisit de s'établir non loin de sa ville et d'installer un orphelinat de garçons, à Aubonne, dans un ancien magasin-restaurant. C'est le premier établissement de ce type pour les garçons à ouvrir en Haute-Savoie.

Trente enfants occupent peu après les lieux. Le local est agrandi et des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul viennent prodiguer leurs bons soins et entretenir l'établissement. En 1879, l'orphelinat compte 77 enfants.

A partir de 1926, les Pères de la Congrégation des Assomptionnistes en prennent la responsabilité.

Les enfants, lorsqu'ils défilaient dans les rues, étaient reconnaissables avec leur tablier, rose à petits carreaux pour les plus jeunes et bleu pour les plus grands.

Trente enfants occupent peu après les lieux. Le local est agrandi et des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul viennent prodiguer leurs bons soins et entretenir l'établissement. En 1879, l'orphelinat compte 77 enfants.

A partir de 1926, les Pères de la Congrégation des Assomptionnistes en prennent la responsabilité. Les enfants, lorsqu'ils défilaient dans les rues, étaient reconnaissables avec leur tablier, rose à petits carreaux pour les plus jeunes et bleu pour les plus grands.

En 1972, l'orphelinat devient le Foyer du Léman. En 1977-78, le Ministère des Affaires Sociales décide de placer prioritairement les enfants dans des familles d'accueil. Le conseil d'administration décide alors d'accueillir les mères et enfants en détresse et, plus tard, des réfugiés du sud-est asiatique.

En 1985, le collège de l'école privée de Douvaine s'y installe. Les bâtiments étant suffisamment spacieux, un foyer logement pour personnes âgées ouvre ses portes cette même année.

Aujourd'hui, le Foyer du Léman abrite l'établissement scolaire Saint-François, le centre d'hébergement pour familles en difficulté ainsi que la Résidence Autonomie pour personnes âgées.



BOIS DE TROCHES

Repère 8
zone des Niollets

Son nom provient du patronyme du premier propriétaire des lieux, au XIII^{ème} siècle, le baron Aymon de Troches.

Si vous suivez ce chemin des Afforêts, vous déboucherez sur le Foyer du Léman (ancien orphelinat) et le hameau d'Aubonne.



RUISSEAU « CRÉPY-CHAMBURAZ »

Repère 9
RD 1206 à l'entrée sud de
Douvaine

En amont de l'avenue des Voirons, ce ruisseau s'appelle « le Crépy ».

Il coule sur 3 kms et est alimenté par les cours d'eau du « Paradis » et de « Senoche ». En aval, il s'appelle « Chamburaz ». Celui-ci, au bout de 4,4 kms, se jette dans « L'Hermance », rivière qui fait frontière entre la France et la Suisse. On y trouve entre autres des vairons (*) et des truites.



(*) *Vairon* : petite espèce de poissons très communs dans les eaux douces et bien oxygénées. Sa chair est peu estimée sur le plan alimentaire, mais il est fréquemment utilisé comme appât pour la pêche au vif de la truite, du brochet et du sandre.

BASSINS DE CHILLY

Repère 10
Route des Esserts et route de
Crépy

Le hameau de Chilly a la chance de bénéficier de deux lavoirs.

Le premier est une fontaine avec mention « eau non conforme », un bassin abreuvoir utilisé également pour le rinçage du linge et un bassin lavoir avec six pierres individuelles.

Par contre, le second sort du modèle habituel de la région.

Il est formé d'un très grand bassin avec huit pierres à laver individuelles, scindé en deux parties égales et d'un bassin de rinçage, également de forme rectangulaire. La chèvre - colonne qui supporte l'arrivée d'eau - est ronde, particularité rare dans le Chablais savoyard.

En 2005, la municipalité a procédé à une très belle restauration de ce lavoir.



GRANGE À JOSEPH

Repère 11
Route du Crépy, n° 45

Donnée à la Commune par M. Joseph Baud, elle est remise en état et aménagée au début des années 2000. Elle accueille depuis 2004, à la période estivale, des expositions d'artistes amateurs ou confirmés.



Renseignements en mairie :
<https://www.douvaine.fr/culture/grange-a-joseph>

MAISON FORTE DE CHILLY

Repère 12
Route de Crépy

À l'origine, cette grande bâtisse devait se dresser seule, au pied de la colline de Ballaison. Elle garde aujourd'hui son allure altière, adossée au vignoble du Crépy.

Il semble que les bâtiments de cette maison-forte tels que les voyons aujourd'hui datent du XV^e siècle. Mais elle aurait existé déjà dans les années 1300.



Elle a passé par plusieurs mains : seigneurs de Balleyson, puis nobles Foras, famille de Sales, Foras à nouveau, Domaine de Troches dont elle devient la ferme, puis au Foras encore, avant que le comte Xavier de Foras la rachète et la reconstruise "à l'identique" dans les années 1960, lui donnant son aspect actuel, reconstitué d'après les plans originaux : manoir adossé à la tour carrée (donjon ?) tour ronde intégrée dans le mur d'enceinte, pigeonnier, cellier, etc..

La commune de Douvaine acquiert le bâtiment en 1997, un restaurant « Ô Flaveurs » y est installé (une étoile au Michelin). Le conseil municipal actuel est en réflexion sur plusieurs projets pour l'aménagement des vastes locaux restés libres.



VERGER CONSERVATOIRE

Repère 13
Route de Crépy, derrière la
maison forte

Créé en 2016, ce verger comprend 10 anciennes variétés de pommiers, 5 variétés de poiriers, 1 cognassier, 1 mirabellier, 1 prunier et 1 néflier.

Des panneaux précisent leur origine et si ce sont des variétés à croquer, presser ou cuire.

Le chemin central est bordé de châtaigniers.

Ce verger entoure un parcours santé composé de 18 postes.



BASSIN DU BOURG

Repère 14
Rue du Lavoir

Au lieu-dit le Bourg, intégré dans la rue, un très beau lavoir couvert où l'eau continue à couler, avec deux bacs de fleurs qui le mettent en évidence. Il est formé d'un grand bassin de forme rectangulaire comprenant la chèvre – colonne qui supporte l'arrivée d'eau - et d'un bassin moins grand avec six pierres individuelles.



Une affiche rappelle qu'il est « interdit de laver ni les chiens ni les vélos ».

ORATOIRE DU BOURG

Repère 14'
Rue du Lavoir

En 1826, les descendants du comte de Foras édifient un oratoire. En 1986 puis en 2005, il est restauré avec la participation des habitants du hameau.

Cet oratoire en ciment est adossé au mur d'une propriété. Le toit à deux pans est recouvert de tuiles. La niche, rectangulaire, est profonde, peinte en rose-saumon et protégée par une grille en fer forgé, ouvragée.

Au sommet du toit, une croix tréflée et, à droite, un petit bénitier.

Dans le fond de la niche, on peut voir un tableau ancien représentant la Vierge et l'Enfant. Plus en avant, une statue de ND de Lourdes posée sur un piédestal en bois.



Dimensions : hauteur 2m60 – largeur 158 x 150 - Niche : hauteur 1m20 - largeur 88 x 94

MUSÉE DU CINÉMA

Repère 15
Rue du Bourg-Neuf

Inauguré en septembre 2016 lors des journées du patrimoine, ce sympathique Musée du Cinéma a été aménagé par M. Philippe Piccot.

Gérant des Cinémas du Chablais, ce passionné a voué toute sa vie au 7ème art. Il présente une impressionnante collection de projecteurs fabriqués à Lyon par des orfèvres en la matière, MM. Buisse et Bottazzi.

Le maître des lieux vous racontera tous les procédés de cette belle technologie de l'argentique et chacun pourra admirer ces mystérieuses machines qui ont ronronné pendant des décennies dans les cabines des salles obscures et fait la joie des cinéphiles petits et grands.

M. Piccot dispose également d'une exceptionnelle collection d'affiches de cinéma.



RUISSEAU « LE MINISTRE »

Repère 16
du Bourg-Neuf à la route du
Vion

7 Il prend sa source au-dessus du hameau du Bourg et au bout de 2,3 kms – partiellement canalisé – il se jette dans le Vion au hameau des Petites Conches (avenue du Bas-Chablais)

Son nom pourrait provenir de la visite du Ministre qui classa le tilleul en 1925.



LE MINISTRE, rue du Vion

LE MINISTRE, route de Marlivaz

RUISSEAU « LE VION »

Repère 17
de la route d'Artangy au
hameau des Petites Conches

Il prend sa source dans le petit bois d'Artangy et traverse la commune de Massongy, via les hameaux des Petites et Grandes Conches. Au bout de 10 kms, il se jette dans le lac Léman à la plage d'Excenevex.

Au cours des 50 dernières années, il a subi – comme l'ensemble de ruisseaux locaux - l'influence du bétonnage (années 80) et du drainage agricole, qui ont causé une accélération des écoulements.

Les travaux de renaturation - entrepris en 2018 entre les Petites et Grandes Conches – ont permis de créer un réseau de mares sur environ 1500m, propices entre autres à l'établissement des amphibiens et libellules. Par endroit, des castors y ont élu domicile.

En patois savoyard, un « vionnet » est un petit ruisseau.



AVEZ-VOUS REMARQUÉ...

CERTAINS VOILETS ?



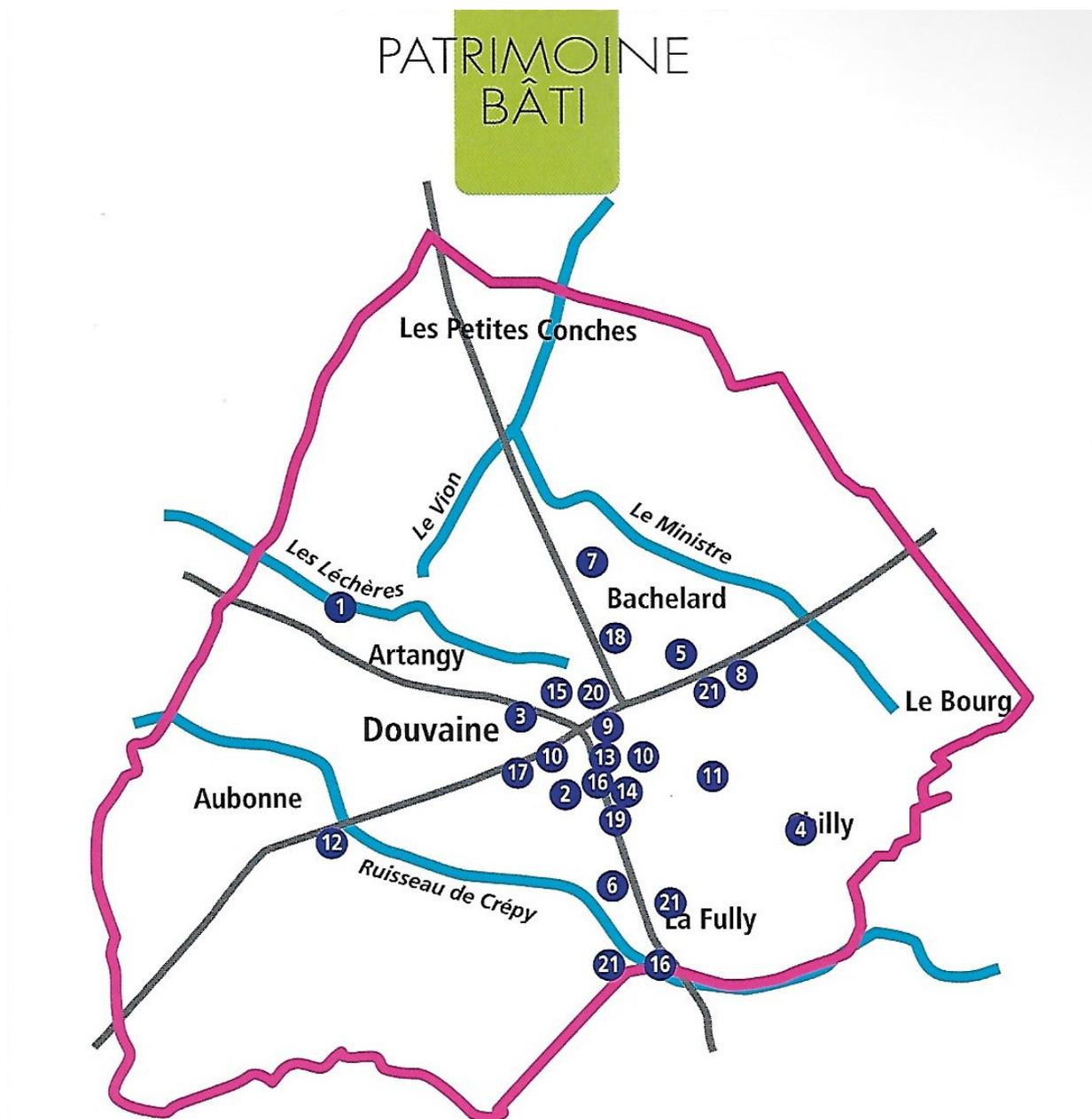
La tulipe était la marque de fabrique du menuisier local.

CETTE PORTE ?

Une vieille porte de grange au BOURG, rue du Lavoir



PLAN PATRIMOINE BÂTI



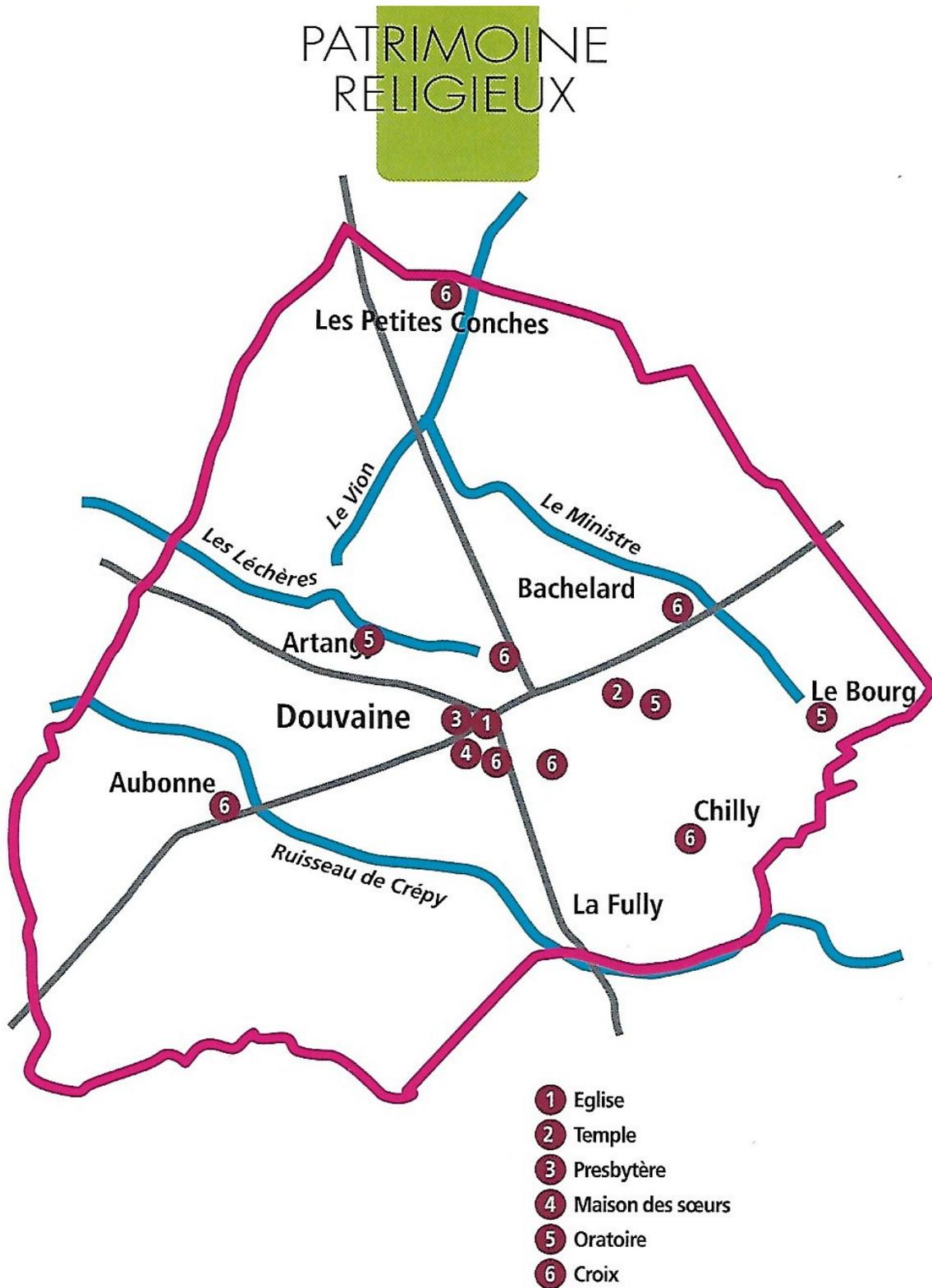
- 1 Station d'épuration et déchetterie
- 2 Château de Troches
- 3 Manoir Chappuis
- 4 Maison forte de Chilly
- 5 Fruitière

- 6 Scierie
- 7 Caserne de pompiers et centre de tri
- 8 Gendarmerie
- 9 Mairie
- 10 Ecoles

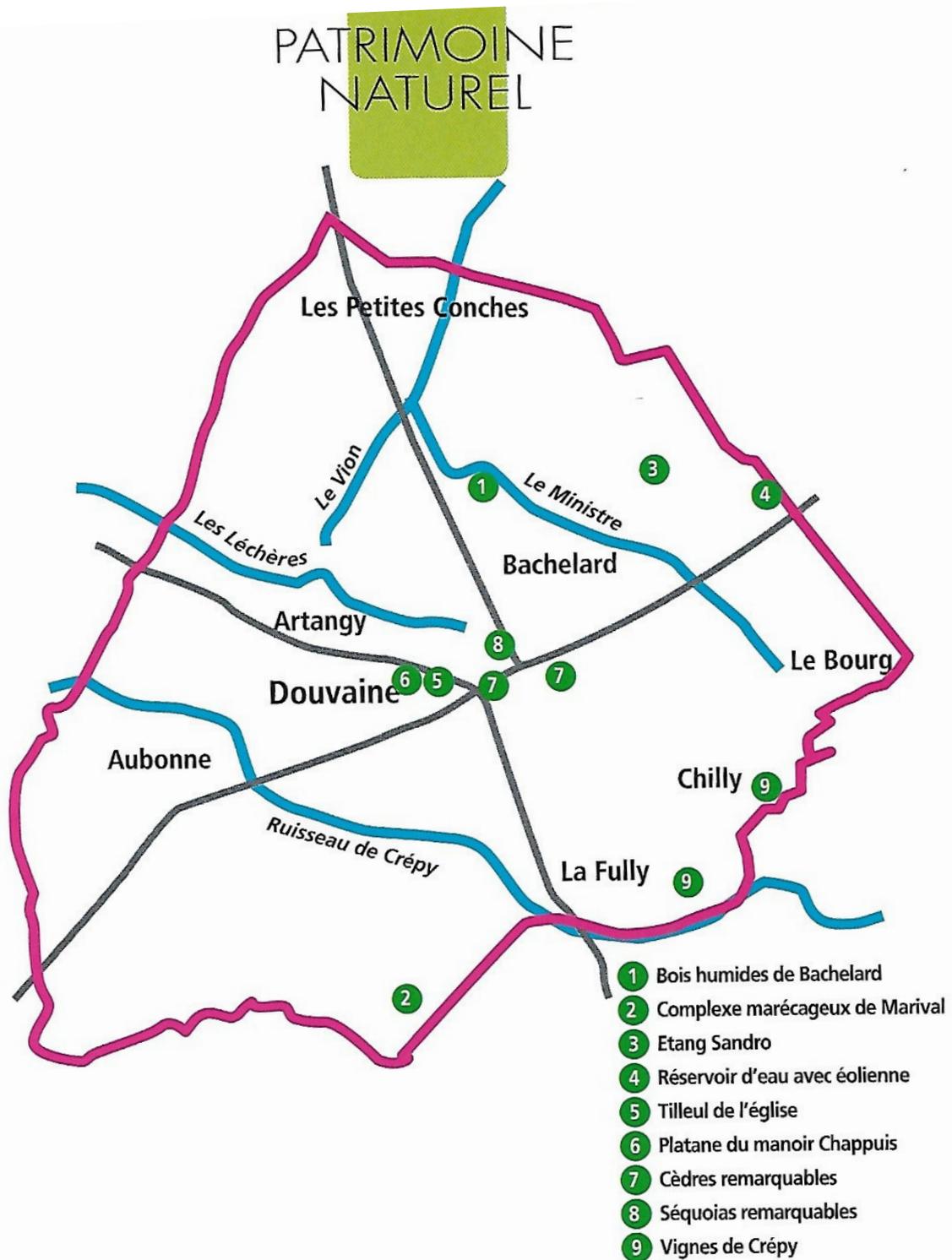
- 11 Collège
- 12 Foyer du Léman
- 13 La Bulle
- 14 Espace Associatif et Culturel - Maison de l'enfance
- 15 Le Contamine

- 16 Monument aux Morts
- 17 Douane
- 18 Monautre
- 19 Cosadoli
- 20 Office de Tourisme
- 21 Zone d'activité

PLAN PATRIMOINE RELIGIEUX



PLAN PATRIMOINE NATUREL





WWW.DOUVAINE.FR
MAIRIE@VILLE-DOUVAINE.FR
04 50 94 00 37

PUBLICATION MAIRIE DE DOUVAINE SEPTEMBRE 2021
TOUS DROITS RÉSERVÉS. REPRODUCTION INTERDITE

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CLAIRE CHUINARD

RESPONSABLES DE LA COMMUNICATION : CHLOÉ
FRANÇAIS ET ANNE-MARIE BERTHOLLET

EN CHARGE DU PROJET "LIVRET SENTIERS
PATRIMONIAUX" : ANNE-MARIE BERTHOLLET, RENÉ
CARMINATI, COMMISSION MUNICIPALEE PATRIMOINE

